

# La démocratie rongée de l'intérieur : le populisme suisse à la lumière de Todorov

Autor(en): **Tille, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 1981

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1014030>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La démocratie rongée de l'intérieur

Le populisme suisse à la lumière de Todorov

Albert Tille - 13 janvier 2013 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/22487>

Après la disparition du communisme, grand rival de la démocratie, la population devait fixer ailleurs ses peurs et ses inquiétudes. L'adversaire repoussoir ce sont les étrangers affirme Tzevetan Todorov qui publiait l'an passé chez Robert Laffont [Les Ennemis intimes de la démocratie](#).

Il est bon de lire ou de relire cet essai au tournant d'une d'année où l'UDC occupe le terrain politique par son avalanche d'initiatives, déposées ou annoncées, sur l'immigration de masse ([DP 1979](#)), les étrangers criminels ([DP 1963](#)), l'internement des requérants d'asile déboutés et la fin des admissions provisoires.

Todorov, historien français d'origine bulgare, constate la montée généralisée du populisme et de la xénophobie en Europe. Les Pays-Bas et le Danemark, considérés pourtant comme des pays ouverts, ne font pas exception, ni la Suisse où «*le parti xénophobe de Christoph Blocher, qui se cache derrière l'appellation Union démocratique du centre, assimile les étrangers aux moutons noirs, et provoque un référendum qui interdit la construction de minarets dans ce beau pays*». Pour l'UDC, l'ABC de la démocratie consiste à donner librement la parole au

peuple. Mais le décompte des voix d'un scrutin ne résume pas la question. Todorov y ajoute les aspects qualitatifs. Un régime démocratique recherche à long terme le bien commun, respecte l'égalité des droits, y compris ceux des minorités. Autant de caractéristiques qu'ignorent les populistes.

«*Je préfère mes proches, il est normal donc que je leur octroie plus de droits et de privilèges qu'aux autres*», estiment les populistes. Cette priorité à l'affect est en contradiction avec la justice, avec l'égalité des droits. En Suisse, les musulmans n'ont pas le droit d'ériger des minarets, même s'ils sont moins élevés et moins bruyants que nos clochers.

Autre caractéristique du populisme: offrir des solutions faciles à comprendre, mais fallacieuses ou impossibles à appliquer. Tous les requérants déboutés devraient être expulsés. Mais ils disparaissent dans la nature si aucun pays ne les accepte.

Les populistes préconisent des solutions immédiates aux problèmes de tous les jours. Lutter contre l'engorgement des transports publics et des routes, contre la pénurie de logements, demande un nouvel aménagement territorial et des investissements dans la durée.

Or l'UDC rejette la révision de la LAT et se contente d'exiger un frein à l'immigration pour résoudre ces problèmes réels. Moins ouvertement, le président du PS use de la même ficelle en soumettant son appui à l'extension à la Croatie de la libre circulation des personnes, à la réalisation de réformes dans le secteur du logement. Or un refus de l'extension de l'accord européen au nouveau membre de l'Union aurait sans doute un effet analogue à l'initiative de l'UDC sur l'immigration de masse.

Pour Todorov, la démagogie, qui consiste à mettre en avant les solutions simples et fallacieuses, est aussi ancienne que la démocratie. Son succès est considérablement amplifié par la télévision. L'information y passe vite. Elle favorise les phrases courtes, les images frappantes et faciles à retenir. Le message politique n'a de chance d'être retenu que s'il est réduit à un slogan mémorable. La télévision favorise aussi la séduction au détriment de l'argumentation. Sans personnalité charismatique, le populisme s'essouffle vite. Si l'on suit Todorov, l'étoile pâissante de Christoph Blocher expliquerait l'amorce du déclin de l'UDC, et sa tentative d'y échapper par son recours hyperactif à l'initiative et au référendum.